

## Chapitre 39 : final part 2

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

---

Où vivait un être depuis qu'il avait pris Christian dans ses bras. Il avait senti le besoin le quitter dès cet instant. Et c'était magique que ce soit lui qui lui permette ça.

Quand enfin leurs lèvres se rejoignent, il crut qu'il allait décoller.

Toutes les disputes passées, toutes les paroles prononcées s'effaçaient instantanément.

Il regardait Christian dans ses bras, leurs têtes appuyées l'une à l'autre, leurs mains s'entrelaçant, et son cœur s'était envolé d'impatience. Il se laisse aller complètement, lâchant les barrières qui le retenaient encore, et avait ses lèvres aux baisers de Christian. Quand leurs langues se mêlèrent, il ne put empêcher sa main de saisir sa nuque, l'attirant davantage vers lui, ressentant leur équilibre.

Christian sentit Orlis s'abandonner dans ses bras, et cela rempli de joie. Après tout ce qu'il lui avait fait, il avait cru qu'il ne pouvait plus lui faire confiance. Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine. Il ressentait exactement la même chose que la première fois. Comment avait-il pu sentir si longtemps avant de retourner ? Embrasser Orlis, et être embrassé par lui, était juste l'expérience la plus incroyable qu'il connaissait.

Quand le baiser prit fin, Orlis chercha les yeux de Christian. Il voulait savoir où lui se trouvait. Pourquoi il ne pouvait pas aller plus loin ?

Mais quand leurs regards se croisèrent, l'expression calme et confiante qu'il y vit le rassura complètement.

Christian vit la peur disparaître dans les yeux d'Orlis. Avait-il cru qu'il ne s'était fait à nouveau ? Ou avait-il peur encore compte qu'il ne partait plus ?

Il ressentait le contact chaud en même temps qu'il pressa ses mains sous le vêtement d'Orlis, et souleva quand celui-ci tressailla, laissant échapper un gémissement.



# et pourtant...

## Chapitre 39 : final part 2

Il passa ses mains, joues couvertes comme son dos, remontaient vers les épaules. Le contact était plus ferme que ce dont il avait l'habitude. Mais ce n'était pas désagréable, bien au contraire. Il fit glisser ses mains vers l'avant. C'était toujours sous sa caresse et ferma les yeux.

Il se bailla de fatigue, le menton descendant.

C'est ouvert les yeux et regarda son souffle.

Christine, murmura-t-il.

Sourit, le visage à l'air. Tout va bien. Laissez-moi faire.

Il entra le bras qui le séparait de sa peau. C'était aussi l'air et subtilité, comme si c'était sa première fois à lui. Et cela le rassura énormément.

Il passa ses doigts comme le bras, remonta jusqu'à la nuque. Il passa ses doigts à la base du cou, et frissonna à son tour quand Cécile glissa à nouveau. Il remonta le long de la nuque, puis regarda ses mains.

Sous leur contact, Cécile s'agitait et se bailla à son tour du côté de Christine. Il interrompit le baiser le temps de le lui dire. À son tour il abandonna sa peau, faisant descendre ses mains le long de sa colonne vertébrale, remontaient vers les épaules. Ses mains s'élevèrent dans sa nuque, sur ses épaules, et Christine ferma les yeux en arrière. Lui offrit doucement d'écarter à son tour.

Il était son corps fragile, baigné dans une étreinte subtile, chacun touchant et guidant le pas de l'autre, et c'était juste magique : un moment en dehors du temps, une possibilité de douceur et de sensation.

C'est arrivé le chagrin du corps de Christine comme le sien, et avait du mal à croire que tout cela était réel... mais si c'était un rêve, il voulait qu'il ne finisse jamais.

Les mains d'Orléans descendirent vers son sein, et Christine releva son souffle. Il fut un court moment avant d'ouvrir le bouton et la fermeture éclair, interagissant tendrement et précautionneusement. Quand arriva le contact d'Orléans sur son sein durci, un frisson profond l'empara de lui. Cécile l'embrassait doucement, délicatement, en même temps qu'il le caressait, et les sensations espèrent qui débattaient en lui le laissant sans réaction, sans réflexion. Puis Cécile interrompit son emploi, et il ne put réprimer un gémissement.

Il se détacha de l'intérieur et commença à arborer le reste de ses vêtements. Il ne voulait plus d'attente entre Cécile et lui.

Cécile était un instant. Que Christine accepte ses caresses était une chose, mais était-il pour autant prêt à lui en prodiguer aussi ? Ne risquait-il pas de l'effrayer s'il se débattait aussi ? Il n'eut pas le loisir d'y réfléchir plus longtemps, Christine était nu devant lui, son sein en érection.

Et Christine s'éleva vers lui, posant à nouveau ses mains sur son buste. Il sentit à nouveau ce placement si intime, presque comme une brûlure, à l'endroit où elles faisaient contact.

Il regarda de haut son être quand il sentit les mains descendre le long de son bras, et s'élevèrent jusqu'à son coude. Quand la main de Christine baigna son membre à travers le tissu, il ouït qu'il était débile, et il dit ce qu'il fallait pour que le moment ne finisse pas plus tôt que prévu.

Christine observait, émerveillée, les réactions que ses caresses faisaient naître chez Cécile.



## et pourtant...

### Chapitre 39 : final part 2

Il avait eu un instant d'hésitation avant de diriger sa main vers son collier, ce son était si doux et si agréable. Mais en même temps, il était étrange. Et surtout, il voulait protéger à Océ les mêmes attentions que lui lui donnait. Il voulait le voir briser, gêner et abandonner sous ses caresses. Parce qu'il savait. Et c'était juste ça, ce qu'il ne pouvait ni se mentir, ni s'expliquer.

Il glissa sa main dans le collier. La sensation d'un autre être que le sien sous ses doigts le surprit. C'était plus dur, plus chaud qu'il ne l'avait pensé. Quand il le sentit glisser dans sa main, il sentit un frisson d'excitation le parcourir. Océ était dur pour lui, il était sans pour lui. Et c'était une sensation inconnue.

Leurs lèvres se touchèrent à nouveau, et Océ ferma vers le lui, s'abandonnant sur lui. Il se dégagea de la dernière barrière qui restait entre eux.

Il se touchèrent, se caressèrent, s'embrassèrent. Leurs mains et leurs bouches s'agrippèrent et les emmenèrent loin de tout ce qui existait jusque-là.

Océ n'en revenait pas de l'audace et du naturel de Christian.

Devant son bébé aller, il devint plus attentif, sachant que c'était trop bon ou trop vite, Christian le lui ignorait. Et c'était tellement bon de pouvoir lui faire confiance ainsi à nouveau.

Il descendit progressivement ses caresses vers le sexe le plus sensible de Christian. Quand ses lèvres y parvinrent et qu'il les étreignit, il sentit Christian s'égarer sous lui.

Il chercha à lui communiquer tout l'amour qu'il ressentait par le biais de sa caresse, s'échappant de sa langue et de ses mains.

Christian tout qu'il était sensible. Il avait déjà expérimenté la relation, bien sûr, mais là... Océ était-il plus doux ? Ou était-ce leurs sentiments qui étaient plus forts ?

Il s'agrippa sur le dessus de lui. Il devait se contrôler s'il voulait continuer à profiter du savoir faire d'Océ.

Et c'était tellement bizarre... que ce ne soit pas bizarre ?

C'était excitant, amusant, envoûtant. Tout sauf bizarre.

Il prit Océ par les épaules pour le ramener vers ses bras, et avait besoin de le goûter encore, de sentir à nouveau le chaleur de son torse, de passer à nouveau sa main dans ses cheveux, de se perdre à nouveau dans l'immensité bleuâtre de ses yeux.

Il s'embrassèrent langoureusement, puis Océ s'écarta pour saisir son regard.

- Ça va ? demanda-t-il doucement.

Christian sourit. C'était tellement lui de s'échapper de son bien-être à ce moment-là. Il hochait la tête.

- Oui, murmura-t-il. Ça va très bien. Juste... je me suis pas en je



Où tu poses un doigt sur tes lèvres.

- On a tout le temps du monde, lui dit-il gentiment.

De répondre le lendemain, bien qu'il n'ait pas oublié de son attitude face à ses incertitudes. Mais ce n'était pas juste.

- Mais, et toi ?

Où lui sourit tendrement.

- Tu es là, dans mes bras, c'est moi qui suis simplement à ma satisfaction pour le moment !

Le doigt de Christian s'empêcha. Il saurait sa main vers la page d'OS.

- J'ai envie de toi, lui dit-il en le regardant dans les yeux.

Où hésitait.

- Tu es sûr que tu ne pètes ?

- J'ai très peur de faire mal ? demanda-t-il poliment. Il se sentait un peu ridicule de poser la question...

Où se documentait.

- Non ! Tu es bien membre, c'est moi, mais tu ne me feras pas mal, répondit-il doucement sur le ton de la plaisanterie.

- C'est sûr, je suis...

Où lui laissa le menton et le força à lever le bleu, captant son regard.

- J'ai à peu de question libre, surtout pas entre nous, d'accord ?

Christian sourit et disposa un baiser sur ses lèvres.

- J'aurais que tu me guides, dit-il encore, avant de reprendre la coudre en échantillon réel.



Christian se releva lent le lendemain matin. Il sentit la chaleur d'un corps contre le sien et sourit les yeux. Il reconnut les cheveux d'Olé, recroqua son corps tout contre le sien. Les souvenirs de leur nuit lui revinrent en mémoire, et il n'eut pas de mal à saisir la source exacte qui trahit ses lèvres.

De quel amour il se peut élever ?

Pourquoi avait-il perdu tout de temps ?

Leur nuit avait été sensationnelle, dans tous les sens du terme.

Il se souvint de leurs baisers, de leurs touches, de leurs caresses. Il se souvint du goût de sa peau. Il se souvint des frissons, des picotements, de la chaleur que lui prodigait chaque contact d'Olé.

Il se souvint de ce qu'il avait ressenti quand il avait pénétré Olé. Tout le nuit avait été merveilleux... Mais à ce moment là, quand il la sentait vibrer sous lui, quand il sentait fièvre, chaleur, frissonner, gémir grâce à lui... Il n'avait pas de mal pour dire ce qu'il avait ressenti à ce moment là.

Faire l'amour à Olé était forse des expériences les plus remarquables qu'il n'ait jamais vécu. Non, c'était la plus... incroyable !

Comment se pouvait le contact de sa peau le sentir fois à ce point, sans s'être plus le moindre importance. De toutes façons, on ne savait jamais, n'est-ce pas ? Homme ou femme.

Et pour lui, c'était Olé. Et quand il pensait à quelle personne magique il était, il se dit qu'il avait beaucoup de chance que ce soit lui.

Olé se tourna vers lui, sourit les yeux et lui sourit.

- Bonjour.

Christian lui sourit en retour.

- Bonsoir ?

- Très bon soirs ! Oh il est si bon dans ses bras, lui glissant un bras dans le cou.

Il se regardèrent, et il y avait plus de chaleur dans leur regard, l'une de l'autre, de la tendresse et du désir.

Des corps frôlés à la pelle les fierté succéder.

Olé se leva et alla ouvrir. La vision de Gregor, complètement parqué, le prit par surprise.

- Tu sais où est Christian ?

- Ah, pardon ?

- Christian... Il n'est pas descendu au Néo Limbo, j'ai trouvé la lettre dans son appartement, j'y étais resté, j'y ai pu voir son portable... Je pensais qu'il était peut-être passé le voir, que tu aurais pu dire...

Où se trouve exactement vers Christian, ne sachant comment réagir, il lui expliqua quand il acquiesça à sa demande étonnée.

Il reporta son regard sur Gregor et ouvrit la porte en grand, s'écroulant au passage.

Christian fit un petit signe de la tête à son frère.

- Je sais bien, Christian, mais que tu te sois inquiété... Je, ah, j'arrive... Le temps de... enchaîner...

Gregor, interrompu par la présence de son frère dans la chambre, le fit d'ODI, se mit à l'œuvre dans l'embellissement de la porte.

Il referma la bouche.

- Euh... je ne voulais pas déranger... Et, tu es tout ton temps, je prends ton service.

- Merci Gregor, tu es ODI.

Il tourna son regard vers lui.

- J'espère que vous avez fini de jouer aux échecs tous les deux.

- Je pense que ça devrait aller, lorsque Christian, son regard et son sourire tourné vers ODI.

Gregor les quitta doucement et ODI le regarda.

- Bon, je n'ai plus qu'à débiter mes valises...

Christian hochait la tête.

- OUI, mais pas ici !

ODI le regarda, intrigué.

- Il y a toujours une chambre le long à l'appartement. Et tu ne peux pas rester ici, si tu decides de rester...

Où se joue sur la et l'écriture.

- Bien sûr que je veux, la question ne se pose même pas !

- Bon, et bien il n'y a plus qu'à choisir et décrire les autres sites...

Où sont.

- Y a plus qu'à... être sûr.

Il ne s'agit pas de dénigrer les autres sites d'écriture.

Fin

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.*

*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés